

Et ce ne sont pas les seuls dont ait droit de s'enorgueillir votre famille, Monsieur le Marquis ; tous les théâtres ont été témoins des exploits de vos ancêtres ; les uns ont tenu haut et ferme le drapeau de la patrie dans les luttes pour la défense du territoire français, et dans celles de la civilisation et de la foi chrétienne ; d'autres ont brillé au premier rang de l'épiscopat de France ; la plupart ont employé leur talent à étendre le champ de la science et celui des arts et des lettres ; tant de mérites accumulés par les uns, sur ce nom, l'entourent de l'aurole la plus éclatante, mais ceux que nous venons de nommer nous sont particulièrement chers, et leur souvenir est impérissable parmi nous.

Nous ne rappellerons pas l'héroïque conduite du vaillant guerrier, ni sa ferme volonté, ni son courage et sa grandeur d'âme.

En remportant la célèbre victoire de Ste-Foye, il rendait aux cœurs l'espérance qu'ils avaient perdue : celle d'arracher à l'ennemi sa proie. Mais les illusions qui l'avaient soutenu dans cette courageuse campagne, s'envolèrent peu à peu en face de la réalité. La victoire cependant avant de diriger son vol vers d'autres cieux, nous laissait avec son sourire, l'honneur des armes et le droit de porter haut la tête en face du vainqueur.

Désormais il nous fallait vivre à l'ombre du drapeau britannique. Mais nous devons conserver le souvenir de ce héros. Comment aurions-nous pu l'oublier ? Malheureux malgré son courage et ses succès, il avait tracé sur ce sol, teint du sang le plus pur, des caractères de vaillance dont nos cœurs prirent l'empreinte, et que les siècles rendront plus lumineux au lieu d'effacer !

Au titre de valeureux guerrier, nous sommes fiers d'ajouter qu'il aimait les Canadiens. Au dernier effort fait pour reprendre Québec, monsieur de Vaudreuil écrivait aux capitaines de milice du gouvernement. " J'ai remis le commandement au chevalier de Lévis parce que je connais l'amour de ce général pour tout ce qui est canadien :—il nous faudrait ne pas être Français pour ne pas sentir nos cœurs tressaillir à ces paroles et ne pas rendre à la mémoire de cette grande âme le culte de la reconnaissance !

Nous ne pouvons passer sous silence, cette autre figure de votre